

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 83 (1956)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Si vous allez...  
**Autor:** Decollogny, Ad.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-229897>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*près d'elles, le Jura semble assis, ou, s'il se lève, il marche paisiblement, sans fracas, et sans bonds, pour fournir sa carrière d'une façon gracieuse et courtoise, mais sans élan sublime. Il se présente avec simplicité et une sorte de prudence. Rien d'inattendu, d'exubérant, de folâtre, de magnifiquement inutile, comme celles que nous lui comparons. Au contraire, un maintien bien réglé, une austérité calme et digne, même un peu sombre ; un air morne et froid.*

Tout le monde sait qu'après son retour de Paris, Juste Olivier vint à Gryon et parcourut la Suisse romande en donnant des conférences où il lisait ses vers. Il eut encore quelques joies, notamment celle de chanter les coutumes des Alpes vaudoises, ces « mi-été », ce qui nous valut cette poésie universellement connue :

### *Voici la Mi-Été Bergers de nos montagnes...*

Parmi les derniers vers qu'il écrivit, il faut citer celui qui a été gravé sur un cadran solaire :

*Le Temps s'en va, mais l'Eternité reste.*

Juste Olivier mourut en janvier 1876.

Enfin, il y a lieu de citer encore cette *Chanson dernière* qui résume toute sa vie :

*J'ai chanté pour mes amis,  
Pour tous ceux que j'aime :  
J'ai chanté pour mon pays,  
Et sur plus d'un thème.  
Quelqu'un s'en souviendra-t-il ?  
Adieu, chanson, ma chanson  
Dernière !*

Quelqu'un s'en souviendra-t-il ? Oui ! gardons le souvenir de notre plus grand poète.

## SI VOUS ALLEZ ...

*... à Baulmes, histoire de voir le « nevau » dont nous a entretenu si savamment M. Bossard, grimpez sur la colline de Saint-André pour visiter l'ancienne église, à la belle porte gothique, et aussi admirer la vue étendue qui s'offre à vos yeux. En vous y rendant, vous passerez à côté de la cure. Il y avait autrefois là un château, et la cure occupe un partie de l'ancienne construction. On ne peut parler avec assurance de la date où il fut élevé, ce pourrait être dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, après un incendie qui détruisit presque complètement le village de Baulmes. Les Armagnacs — vous vous souvenez de la bataille de Saint-Jacques — furent une véritable plaie. Comme ils devenaient menaçants, on décida, en 1441, de renforcer et d'augmenter les défenses du château et celles du village.*

*Des trouvailles faites dans les grottes des rochers voisins attestent l'ancienneté du village.*

*Le duc Félix Chramnelène construisit, en 652, le prieuré de Sainte-Marie. Il a disparu, comme a disparu aussi une église romane remontant au XI<sup>e</sup> siècle.*

Ad. Decollogny.